

MS. GALL. QUART. 14

Pensées choisies de divers auteurs

III + 169 ff. + V · 225 x 170 mm. · XVII^e siècle (2^e moitié) · France (?) · français, italien et latin

Traces de mouillures et de moisissures · La structure des cahiers est claire jusqu'au 11^e cahier et se présente de la façon suivante : 4 II¹⁶ + 1 III²² + 1 IV³⁰ + 1 II³⁴ + 4 IV⁶⁶ ; ensuite, à cause de nombreux feuillets coupés ou arrachés, elle devient perturbée ; font défaut (quelquefois avec les pertes textuelles) : 3 feuillets après le fol. 66, 1 feuillet après le fol. 79, 12 feuillets après le fol. 88, 3 feuillets après le fol. 89, 1 feuillet après le fol. 98, 1 feuillet après le fol. 110, 1 feuillet après le fol. 147 et 1 feuillet après le fol. 166 · Pagination (à l'encre noire), parfois erronée, qui rend compte des pertes matérielles (il ne paraît pas que ce soit la main du texte et il s'agit probablement d'une pagination quelque peu postérieure à l'exécution du manuscrit) ; foliotation récente, au crayon · Les marges de gouttière et de petit fond par pliage. Justification : (190-215 mm.) x (115-155 mm.) ; 27-41 lignes écrites · Une seule main. Corrections et commentaires par le copiste · Pages blanches : 25r^o-30v^o, 34r^o-79v^o, 81v^o-82r^o, 84v^o-86r^o, 89v^o-97v^o, 102r^o-110v^o, 130r^o-169v^o.

Reliure en velours brun-clair, quelque peu verdâtre (233 x 173mm.) ; 5 nerfs simples ; au dos, une pièce en cuir brun avec l'inscription *MISCELL* en lettres dorées, accompagnée de motifs végétaux estampés en or ; les contre-plats et les gardes volantes en papier blanc ; tranches tachetées en rouge ; ais en carton ; tranchefiles. C'est sûrement la première reliure du manuscrit : la troisième garde volante initiale fait suite à la garde collée initiale et entre ces gardes on a inséré et cousu un bifeuillet ; de plus, la première garde volante finale fait suite à la garde collée finale et entre les gardes en question on a inséré et cousu un binion ; tous ces feuillets, qu'il faut considérer comme feuillets de garde, ont été numérotés par la même main que l'ensemble du manuscrit (main de l'époque – cf. supra). De plus, il est à noter que le papier des gardes volantes possède les mêmes filigranes que les feuillets dans le corps du texte.

D'après l'écriture, le manuscrit a été exécuté au XVII^e siècle ; étant donné qu'on y évoque les « Lettres de M. Costar » qui paraissent en 1658-1659 (cf. infra), il faut situer son exécution durant la seconde moitié du XVII^e. Il semble que le manuscrit ait été constitué en un certain laps de temps, on le rédigeait probablement petit à petit : l'écriture devient parfois moins soignée, la teinte de l'encre change. Il ne s'agit pas d'une copie faite sur un recueil existant. Le français prédomine et pour cette raison-ci, en l'absence d'autres données, on peut admettre la France comme lieu de son exécution. Au dos, on trouve une pièce en cuir avec le titre (cf. supra) : *MISCELL* [= Miscellanea]. Il paraît peu probable que l'auteur du recueil ait fait attribuer un tel titre à son

manuscrit ; en outre, le décor de cette pièce semble être dans le style du XVIII^e siècle. Celle-là a probablement été accolée postérieurement, quand le manuscrit se trouvait entre les mains d'un propriétaire successif. Un peu plus haut, au dos, on voit les restes d'une pièce de papier : peut-être une pièce de titre, ayant contenu le titre original, celui que l'on lit au fol. 1r^o (tracé de la main de l'auteur du recueil), ou bien une pièce de provenance, ou bien une cote ancienne – traces du premier propriétaire ou d'un propriétaire successif (?). Comme le manuscrit ne porte pas de cote d'acquisition, il a été acquis à la Königliche Bibliothek de Berlin avant 1828 – date du début du registre des acquisitions. Au dos, une pièce de cuir rouge, avec la cote actuelle estampée en or : *Ms. gall. Quart. 14* ; (1r^o) la cote actuelle ; (1r^o, 129v^o) estampilles de la Königliche Bibliothek de Berlin.

ANONYME : PENSEES CHOISIES DE DIVERS AUTEURS. (1r^o-129v^o) Texte. > *Pensées choisies* < *Porphyre dit que le silence est une espece de poison de l'esprit et que la solitude en est comme le tombeau ... - ... res sacra consutor, res sacra consilium, sacram anchoram iacere.* Le copiste a certainement été, en même temps, celui qui a fait le choix des pensées contenues dans le recueil. Ce choix est original et unique, dans le sens qu'il n'y a probablement pas d'autres copies contenant exactement les mêmes proverbes, maximes, citations, et ceci dans le même ordre. Il paraît donc que ce soit un manuscrit autographe. Il s'agit d'un recueil fait par un érudit qui puisait dans des sources diverses. Cette compilation a été élaborée en français, italien et latin, et le français prédomine. Mais il ne s'agit pas simplement de citations prises à divers auteurs. Ce sont des pensées résumées, adaptées par le compilateur, et le discours indirect prédomine, ce qui constitue également l'originalité de cette composition. Le compilateur devient ainsi un adaptateur et un auteur. C'est donc un recueil original aussi par les procédés d'adaptation. Le compilateur-adaptateur a laissé nombreux feuillets blancs, destinés certainement à être remplis au fil des années – tâche qu'il n'a jamais achevée. Le choix est très riche et érudit, et porte le témoignage sur la culture du compilateur. Parmi les autorités citées on repère p. ex. : Porphyre, Isidore de Damiette, Sénèque, Caton, Plutarque, Thémistocle, Thalès, Héraclite, Pindare, Cicéron, Théophraste, Aristote, Apollonius Thyaneé, Horace, et tant d'autres. L'auteur de cette composition puise principalement dans la sagesse antique et dans l'histoire des Anciens en évoquant nombre d'événements appartenant à celle-ci, mais il cite aussi les modernes, p. ex. Pétrarque et Montaigne. Aux fol. 13r^o-15r^o, on cite les « Lettres de M. Costar » qui paraissent en deux volumes, à Paris, chez Augustin Courbé, 1658-1659, dont l'auteur était Pierre Costar, contemporain de l'auteur de cette compilation.

Les sujets abordés sont nombreux et divers : du silence, de femmes honnêtes, de la prudence, de la compassion, de la charité, de l'amour propre, de la vertu, de l'avarice, etc., et leur choix fournit des renseignements sur l'orientation morale de l'auteur. Sur ce manuscrit v. Lemm, p. 15.